

Allemagne : Berlin (3 jours en Août 2006)

J'ai étudié l'allemand au collège et au lycée, soit cinq ans. Mais, si j'excepte quelques passages le long de la frontière, je n'avais jamais été en Allemagne. Voici donc ce fâcheux manque comblé par un petit séjour de trois jours (11-13 août 2006) dans la capitale historique de la Prusse puis de l'Allemagne Unifiée. J'ai utilisé les transports en commun mais réalisé l'essentiel de ma ballade à pieds.

Ce qui m'a finalement le plus surpris, c'est le côté provincial de la capitale du plus puissant état européen. Dans cette ville récente, les monuments sont bien sûr peu nombreux et d'une histoire guère ancienne, mais, surtout, les rues sont peu encombrées (pas de bouchons, même autour de la *Grosser Stern* et du *Siegessäule*, équivalents locaux de la Place de l'Etoile et de l'Arc de Triomphe), les gens sont calmes...

La ville est encore en cours de restructuration et les travaux y sont nombreux.

Pour vous repérer dans mes commentaires ci-après, voici un petit plan de métro (U-Bahn) et RER (S-Bahn) issu de mon compagnon de voyage, le guide Hachette "Un grand week-end à Berlin", très pratique, avec plans de quartiers, qui m'a été beaucoup plus utile que le Michelin. Du coup, je me suis dit que, pour mes prochains petits voyages à l'étranger, je prendrai un guide dans cette collection.

Au centre, la grande tâche verte est le Tiergarten avec le zoo dans le coin bas-gauche. A gauche, vous avez, en haut, le Schloss Charlottenburg et, en bas, Westkreuz. A droite, l'Alexander Platz est autour du métro du même nom. le Tiergarten et l'Alexander Platz, vous avez le quartier central (Mitte), séparé du Tiergarten par la Porte de Brandebourg et la Postdamer Platz (Place de Postdam). Tout à fait à droite, enfin, entre Schlesischer Tor et Warschauer Strasse, il y a l'East Side Gallery.



En descendant de l'avion, j'ai pris le bus express TXL. En une quarantaine de minutes et pour 2,20 euros, il m'a mené à l'Est de Berlin, près de l'Alexander Platz (vers 10h00). J'ai alors traversé Berlin à pieds jusqu'à mon hôtel, près du zoo, en mangeant et visitant en route, et où je suis arrivé en début de soirée du premier jour.



Le quartier de l'Alexander Platz était le coeur de Berlin Est. Il est surtout connu pour la fameuse Tour de Télévision.

Outre l'architecture Typish Osti, le quartier garde quelques souvenirs de la République Démocratique, notamment cette statue de Marx et Engels.



Pour passer sur la bien nommée Ile des Musées, il faut franchir la Spree.



Outre des musées (comme celui de gauche), on y trouve la cathédrale luthérienne de Berlin et il y avait jadis le palais principal des Rois de Prusse devenus ensuite empereurs d'Allemagne.



La Spree traverse Berlin non seulement par son cours naturel mais aussi par plusieurs canaux. C'est en franchissant un de ces canaux qu'on se retrouve au Forum Fredericianum.



Le Forum Fredericianum est un ensemble de bâtiments (aujourd'hui utilisés par des universités essentiellement) néo-classiques. C'est dans ce genre de quartiers que l'on se rend compte de l'extrême jeunesse de cette ville qui n'est une capitale importante que depuis trois siècles et a été rasée plus d'une fois, la dernière étant en 1945 (beaucoup de bâtiments *historiques* ont, en fait, été reconstruits).

Continuons notre périple vers l'ouest...

On arrive alors à l'avenue principale du Berlin *historique* : *Unter Den Linden* (sous les tilleuls). Moins commerçant, pour l'instant du moins, que les Champs Elysées, son équivalent parisien, cet axe est cependant au coeur du tourisme.



Dans une rue orthogonale, il y a l'ambassade américaine. La présence de cet établissement diplomatique a fait barrer une très large avenue (avec plots de béton, etc.) pour, sans aucun doute, de simples raisons de sécurité.



Enfin, un peu plus au Sud, on découvre une jolie petite place, la place des gens d'armes (Gendarmenmarkt). Deux églises identiques de l'extérieur ont été construites de part et d'autre : l'une pour les Luthériens allemands, l'autre pour les Huguenots français. Au centre, un opéra met tout le monde d'accord.



Reprenons *Unter den Linden* jusqu'à la *Pariser Platz* (la Place de Paris). Nous découvrons alors la *Brandenburger Tor* (porte du Brandebourg), une des limites de l'ancien Berlin-Est lors de la partition et point de passage vers Berlin-Ouest. C'était aussi la porte d'entrée dans la capitale au sens strict au temps du Royaume de Prusse. Ce monument était surtout le symbole de la ville et de la puissance de la Prusse. Pour marquer sa victoire en 1806, Napoléon 1er la franchit en défilant avec ses troupes. De même, les nazis y défilèrent pour célébrer leur victoire en 1933. La *Brandenburger Tor* sépare le quartier historique de Berlin du parc du *Tiergarten*.



Nous avons ici une parfaite illustration de ce qui choque le Français que je suis, habitué à nos monuments : ici, rien n'est fait pour créer des perspectives, valoriser des monuments... La Porte de Brandebourg est ainsi coincée entre une série d'immeubles très quelconques.

Franchissons la. Nous voici donc à Berlin-Ouest. Continuons, pour l'instant, à suivre l'ancienne frontière entre la zone soviétique et la zone occidentale.

En descendant vers le Sud et la *Postdammer Platz*, le touriste passe devant un monument très controversé : le *Mémorial de l'Holocauste Juif*. Il s'agit d'une série de blocs noirs plus ou moins hauts entre lesquels on circule dans des allées plus ou moins sous le niveau du sol. Bref, ce monument fait davantage penser à *2001 l'odyssée de l'espace* qu'à un quelconque martyr juif. Les enfants adorent y courir en riant et y jouer à cache-cache.



La *Postdamer Platz* (Place de Postdam) est l'ancien quartier des plaisirs, le plus animé de Berlin. Mais le Mur entre la zone soviétique et la zone occidentale l'a coupé en deux de 1949 à 1989... Après cinquante ans de sommeil, la place retrouve une animation grâce à des audaces architecturales et l'installation de nombreux cafés.

Sur l'un de ses flancs, on trouve le siège européen de Sony (*Sony Center*), qui comprend un cinéma et des restaurants (à droite) organisé autour d'une place recouverte d'un vaste chapiteau de métal et de verre.



Un peu plus loin, le *Kulturforum* (ci-dessous) m'a laissé absolument froid : j'ai trouvé le concept architectural médiocre.



Nous sommes cette fois clairement à Berlin-Ouest. Promenons-nous dans cet immense parc urbain qu'est *Tiergarten*. Il est franchi par plusieurs avenues mais aussi zébré par de nombreuses et larges allées. Il s'agit bien d'un parc, pas d'un bois.



Bien que nous soyons dans la zone occidentale, c'est ici que les Soviétiques ont construit un mémorial à leurs soldats morts pour la prise de la ville en 1945.



En ayant franchi les deux tiers de la longueur du parc à partir de *Brandenburger Tor*, nous arrivons à *Grosser Stern*, la Place de la Grande Etoile, qui tient son nom des avenues qui y convergent. En son centre, la Colonne de la Victoire surmontée d'une statue d'ange : *Siegessäule*. Ce monument à la victoire de la Prusse sur le Danemark était jadis devant le Reichstag mais fut déplacé par les Nazis afin de préparer le terrain à la ville nouvelle de Germania qui ne vit jamais le jour.



Revenons un instant sur nos pas, près de la *Porte de Brandebourg*. Couronnant le coin nord-est du Tiergarten et longeant la Spree, le nouveau quartier gouvernemental (*Band des Bundes*) a été construit auprès du Reichstag, où siège de nouveau le parlement allemand, couronné par une magnifique coupole moderne.



A l'extrémité ouest du *Band des Bundes* surgit la Chancellerie.



Un peu plus loin, dans une avenue du *Tiergarten* près de la *Siegestsäule*, on trouve le petit château *Bellevue*, devenu siège de la Présidence Fédérale.



Une fois le *Tiergarten* traversé, nous voici dans le quartier du Zoo et des commerces, le long de l'avenue *Kurfürstendamm*.

Sur la place entre cette avenue et le zoo, coeur de la vie berlinoise, on trouve les ruines de la *Kaiser Wilhelm Gedächtnis Kirche*, une église détruite durant la deuxième guerre mondiale et conservée comme mémorial.



Le zoo est vaste et ancien (150 ans) mais n'a rien d'extraordinaire en lui-même. Notons simplement que les animaux nourrissent les Berlinoises lors de la disette de 1945.



Eloignons-nous (par le métro) un peu du centre ville pour le quartier de *Charlottenburg*, au nord-ouest du Zoo. On y voit le Berlin d'avant 1945 encore à peu près intact, un charmant quartier.



C'est là-bas qu'on peut visiter le *Schloss Charlottenburg* qui intègre notamment dans son grand parc (très jolie promenade) le long de la Spree le Mausolée de la Famille Royale de Prusse. Ce château baroque et néo-classique a été largement restauré après les destructions de 1945.



Toujours un peu plus à l'ouest par le métro (dans la pratique, nous sommes alors en banlieue), nous arrivons au Stade Olympique, siège des grands événements sportifs depuis 1936. A l'arrière, la vieille piste d'athlétisme fut le lieu de l'inauguration des Jeux de 1936.



Complètement à l'opposé de ce qui précède, rendons-nous maintenant à Berlin Est, du côté de *Warschauer Strasse* et de *Schlesisches Tor*, de part et d'autre de la Spree. L'endroit est encore assez peu valorisé et comporte toujours des terrains vagues.



Sur la rive droite, l'*East Side Gallery* est pratiquement le dernier souvenir du *Mur de Berlin*, qui longeait la Spree à cet endroit. Le lieu a été colonisé par des peintres muraux (environ 120 artistes de tous les pays en 1990) mais les fresques sont en très mauvais état. La plupart du temps, ailleurs dans la ville, le Mur a été tout simplement détruit et généralement remplacé par un large système de parcs.



Le Quartier des Granges (*Scheunenviertel*) se situe au Nord-Ouest d'*Alexander Platz*, près de *Hackescher Markt*. Ce quartier était à Berlin Est. Il comporte aussi bien des bâtiments "modernes" construits à l'époque de la séparation qu' "anciens rénovés" par les autorités Est-Allemandes. Peu cher lors de la Réunification, il a été envahi par les Bobos locaux et est devenu le quartier branché de Berlin, avec ses cafés dissimulés dans les enchaînements de cours où la rénovation est visiblement récente...



Dans ce quartier, il y avait un vieux cimetière juif. Il a été totalement profané et détruit par les Nazis. Il ne reste que quelques pierres tombales redressées lors de la constitution d'une sorte de "jardin du souvenir".



Si la *Sophienkirche* était entièrement en travaux lors de mon passage (et recouverte d'affreux échafaudages), la rue menant à cette église comporte également un souvenir de la Guerre : un mur criblé de balles.



Pour terminer, notons quelques petites choses amusantes, originales ou insolites.

Les Allemands auraient pu être tentés de nous emprunter notre cuisine. Mais non, ils ont préféré garder de nous un terme de notre vocabulaire que nous n'aurions pas idée de noter sur un meuble urbain bien que la destination de celui-ci soit ainsi clairement identifiée pour les francophones. La France a l'influence qu'elle peut... Cependant, puisque je parlais de cuisine, je me suis évertué à goûter des spécialités locales. Ainsi, la currywurst (saucisse au curry, servie avec une sauce proche du ketchup), la boulette de viande servie avec sa choucroute ou ses pommes de terre sautées, et, bien entendu, la bière. Je n'ai pas trouvé celle-ci fameuse (la Berliner est assez médiocre même). Sur le plan de l'alimentation, précisons que le repas principal des Allemands est le petit déjeuner. Les autres repas ressemblent davantage à du grignotage qui ne coûte pas très cher. Une grande salade, une currywurtz et une part de tarte aux pommes m'ont ainsi coûté 11,25 euros dans une cafétéria près du Reichstag. Je n'ose imaginer le prix. de choses similaires sur les Champs Elysées à Paris... Dans la rue, une currywurst coûte environ 2 euros, une boulette de viande avec pommes de terre dans une gargote gastronomique près de Kurfurstendamm environ 5 euros.



En Allemagne, le Mouvement pour la Conscience de Krishna n'a pas disparu. Voici donc une petite manifestation de recrutement, pas très loin de Kurfurstendamm et d'une démonstration de Tai Chi Chuan par des adeptes du Falugong.

Enfin, Artemis (<http://www.fkk-artemis.de>).



Pour ceux qui l'ignorent encore, Artemis est un grand bordel, ce type d'établissement étant tout à fait légal en Allemagne. Artemis a ouvert fin 2005, juste avant la Coupe du Monde de Football. Mais je doute que les supporters s'y soient rendus en masse. A cela deux raisons. Tout d'abord, il faut le trouver ! En sortant de la station de S-Bahn Westkreuz (un grand noeud ferroviaire et routier au Sud-Ouest-Ouest du plan de métro), il faut tourner à gauche dans une sorte de bretelle autoroutière. Artemis est dissimulé derrière un marchand de pneus et ressemble à s'y méprendre à un hôtel économique genre Formule 1. Surtout, le tarif pratiqué interdit l'endroit à des gens peu fortunés (non, je n'ai pas testé mais je me suis renseigné ! N'oublions pas que je suis journaliste !

Artemis ne se contente pas d'être un hôtel de passe. Il s'agit avant tout d'un centre de loisirs pour messieurs hétérosexuels comportant sauna, buffets à volonté, etc. Au sein de ce petit paradis, des prostituées indépendantes proposent leurs services (elles viennent quand elles veulent si elle veulent).

Le modèle économique est intéressant. L'entrée dans l'établissement est facturée 70 euros au client (qui peut y passer la journée s'il veut, entre sauna, buffet, etc.). La passe est facturée à partir de 60 euros la demi-heure. Le client en serra donc pour au moins 130 euros, qu'il reste juste une demi-heure ou toute la journée. Selon des informations glanées par ailleurs (non-vérifiées), la prostituée payerait sa chambre 80 euros par jour. La rentabilité de l'entreprise ne fait donc globalement aucun doute.